

LES FETES JUIVES D'AUTOMNE



Explication de la carte et de l'affiche : la fête de Simhat Torah

Après la célébration du Nouvel An (*Ro ch Hachanah*), du jour du Grand Pardon (*Yom Kippour*) et les sept jours de la fête des Cabanes (*Soukkot*), les fêtes d'automne (du mois de *Tichri*) se terminent par une fête de la Clôture (*Chemini Atseret*) et une fête de la joie de la Torah (*Simhat Torah*) ; des deux dernières journées n'en font qu'une seule en Israël mais en diaspora elles sont séparées.

La célébration de *Simhat Torah* porte essentiellement sur la joie la Torah afin que « ses enseignements de quittent pas notre bouche » (*Josué 1, 7* ; lecture prophétique de l'office du jour) dans l'année qui commence.

Dans les synagogues, au cours des offices, **tous les rouleaux de la Torah sont extraits de l'Arche Sainte et portés par les fidèles qui tournent sept fois autour de la *bimah* (estrade de lecture) en joyeuses processions (les sept *haqqafot*)** en entonnant un chant de louange suivi d'un poème d'action de grâce. Les enfants prennent part à ces processions en agitant des petits drapeaux ou des rouleaux de la Torah miniatures. Entre les processions, chants et danses des fidèles autour de ceux qui portent les rouleaux alimentent l'atmosphère de joie.

La liturgie est marquée par la lecture de la dernière section du livre du Deutéronome (*Dt 33, 1- 34, 12*) qui **conclut le cycle annuel de la lecture du Pentateuque**. Après cette conclusion solennelle du rouleau de la Torah, un second rouleau est immédiatement ouvert pour **commencer le cycle de l'année nouvelle** : la première section du livre de la Genèse (*Gn 1,1- 2, 3*). Pourquoi cet enchaînement immédiat ? Pour monter, dit Rachi, un des plus grands maîtres juifs (Troyes-1040-1105) que « *la Torah est précieuse comme si nous venions de la recevoir et n'est pas pour nous un recueil d'ordonnances anciennes, sans intérêt une fois qu'on l'a lue* » (*Commentaire sur Dt 6,6*).

Proposition d'information pour les feuilles paroissiales ou autres médias, et pour la prise de parole aux annonces.

Cette période des **fêtes juives d'automne** notamment marquée par le **Nouvel an Juif (Roch Hachanah)** et le **Jour du Grand Pardon (Yom Kippour)** est l'occasion pour nous, chrétiens, de nous rappeler le lien spirituel fort et unique avec le peuple juif. Occasion aussi de manifester à la communauté juive notre amitié par la prière et par un geste très concret : l'envoi d'une carte de vœux ou d'une affiche.

Ces cartes de vœux peuvent être envoyées à un un voisin, un collègue, un ami, un parent... Une affiche peut être signée par des paroissiens, des enfants du catéchisme et portée à la synagogue de la ville.

Les cartes sont en vente à la paroisse au prix de 0,50 € l'unité et les affiches au prix de 1€ l'unité.

Proposition d'intention de prière universelle.

En cette période des fêtes juives d'automne, prions pour nos frères aînés dans la foi. Pour qu'ensemble, juifs et chrétiens, nous prenions davantage conscience de notre patrimoine spirituel commun. Pour que nous sachions le faire fructifier, au service de la paix, pour tous nos frères en humanité, prions le Seigneur..

Sens de chacune des fêtes d'automne

Nouvel An Juif (Roch Hachanah ; 25 - 26 septembre 2014) : littéralement « tête de l'année », cette fête commémore la création de l'homme par Dieu pour être son partenaire, responsable de l'achèvement de la création. Elle ouvre un temps d'examen de sa vie sous tous ses aspects, pendant l'année écoulée, invitant à une conversion. Elle est marquée par la sonnerie du Chofar (corne de bélier).



Grand Pardon (Yom Kippour ; 4 octobre 2014) : c'est le jour le plus saint et le plus solennel du calendrier juif caractérisé par 25 heures de jeûne et de prières et scandé par cinq offices à la synagogue. Ce jour permet à l'homme d'obtenir le pardon de ses péchés contre Dieu, le pardon de ses péchés contre son prochain ayant été demandé auparavant aux frères offensés.



Fête des Cabanes ou fête des Tentes (Soukkot ; 9 au 15 octobre 2014) : le lulav symbolise l'unité du peuple juif. Le cédrat au parfum agréable et fruit excellent symbolise le juif qui connaît la Torah et pratique les commandements ; le palmier qui possède des fruits délicieux, mais ne dégage aucun parfum : celui qui pratique les commandements sans connaître la Torah ; le myrte qui est parfumé, mais dépourvu de fruits : celui qui connaît la Torah, mais néglige les commandements, le saule qui n'a ni parfum, ni

fruit : celui qui ne connaît rien à la Torah et ne pratique pas les commandements. Tout comme le bouquet ne forme qu'un, la communauté est invitée à s'unir et prendre conscience de la **responsabilité** qui relie les uns aux autres.

La Joie de la Torah (Simhat Torah ; 17 octobre 2014) : une journée de joie où, les rouleaux de la Torah sont sortis de l'Arche Sainte, les fidèles les portant à tour de rôle dans leurs bras en dansant et en chantant. Ce jour là, on achève la lecture du dernier livre de la Torah, le Deutéronome, et on recommence la lecture du premier livre, la Genèse.

